Cecilia Bartoli, mezzo. Récital à Pleyel France Musique, jeudi 17 avril 2008 à 20h

Cecilia Bartoli
La révolution romantique

France Musique
Jeudi 17 avril 2008 à 20h

Comme nous vous l'avions dit pour son album discographique (Maria, 1 cd Decca), en hommage à la cantatrice romantique Maria Malibran, jamais Cecilia Bartoli n'a si bien chanté. Aux qualités d'implication dramatique, de facilité et de justesse vocale, de prouesse techniques, l'interprète quadragénaire ajoute ce supplément si rare: le coeur et l'âme. Au moment où paraît le dvd, fruit de sa tournée en Espagne (Maria, Cecilia Bartoli, 1 dvd Decca), où la mezzo romaine chante les rôles incarnés par la Malibran, au début du XIX ème siècle, voici la captation différée de son **récital événement, salle Pleyel, donné pour les 200 ans de la naissance de Maria Malibran à Paris, le 24 mars 1808.** Au cours du programme, Cecilia Bartoli chante Mozart (Air de concert « Chi sa, Chi sa, qual sia KV582), mais aussi l'air « Parto, parto » de la Clémence de Titus, l'air de concert « Ch'io mi scordi di te », KV 505, ainsi que « Exsultate jubilate ».

Rossini: Otello et Desdémone
Mais tout récital dédié à la mémoire de la diva romantique Maria Malibran ne pourrait se réaliser sans un air rossinien, dont le personnage d'Otello dans l'opéra éponyme du compositeur italien, a marqué la carrière parisienne de la diva romantique. Maria Malibran fut en effet applaudie par le public parisien, au Théâtre Italien, autant dans le rôle travesti d'Otello que de Desdemona! C'est dire l'ampleur de sa tessiture et la palette de ses talents de comédienne. Autour de la diva d'aujourd'hui, Cecilia Bartoli, ses amis l'accompagnent: **Lang Lang** (piano), **Vadim Repin** (violon), sous la direction de Myung Whun Chung à la tête du Philharmonique de Radio France.

Au programme, en plus des airs de Mozart et de Rossini précités dans notre présentation, les auditeurs pourront aussi écouter, Frédéric Chopin (Andante spianato pour piano et orchestre), Gioacchino Rossini (ouverture de l'Italienne à Alger), Niccolo Paganini (La Campanella pour violon et orchestre).

Illustration: Cecilia Bartoli (DR)